

MARC DUMAS

LEIS OUNDO E LEI PRISMO

DEDICACE

La poésie peut-être n'existe que pour et en elle-même? De combien de lecteurs fidèles et passionnés peut-elle se prévaloir dans l'immensité de la littérature d'aujourd'hui? Et pourtant, elle a été, puis est encore et sera demain — parmi toutes les « humanités » — la toute première à franchir les distances inaccessibles du cosmos auxquelles la science mène une inlassable course poursuite. Les poètes sont tous des membres d'une église universelle dont les rites sont portés et célébrés par des *ondes* dans la couleur des mots et la musique des langues, liturgie de toute communication avec l'étrange ou l'inconnu, l'indicible ou l'illusion. Ces *ondes* chargées de chaque expression venue des millénaires et de toutes voix renouvelées des montagnes, du désert, des plaines, des océans ou des cités des hommes dans leurs trajectoires cosmiques.

Elles sont les premiers grands chemins de la liberté.

Elles pénètrent à travers champs et forêts, dans nos rues et sur nos places, dans nos demeures, nos temples et nos palais, elles se glissent dans tout ce qui vit et visitent enfin les chairs de chacun d'entre nous pour enrichir ou transformer les valeurs de notre regard à travers nos *prismes*.

Nos *prismes d'être* sont des secrets de construction qui nous invitent à recevoir au cœur de ceux-ci toutes les fréquences de messages qui finissent par nous appartenir et s'incarner par ce filtre d'esprit.

Ils peuvent alors, en toute complicité, poursuivre leur vraie résolution *d'ondes et de prismes* vers l'autre part de l'autre à l'écoute des musiques et des émotions universelles qui espèrent leur temps de célébrer à leur tour le printemps d'un toujours nouveau monde.

M.D.

Saint-Martin-de-Castillon,
le 6 février 2006

